

Newsletter n°51



Vendredi 27 mai 2016

Spéciale signature de Philippe HERVÉ

Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. PHILLIPE HERVÉ, NOUVEL ENTRAÎNEUR DE CHOLET BASKET

► La confirmation

Hervé a bien dit oui à Cholet Basket

BASKET. Le feuilleton a pris fin hier midi. « Philippe Hervé m'a donné une réponse positive. » C'est avec un grand sourire que Didier Barré, le président de Cholet Basket, a confirmé hier que le technicien de 53 ans s'est engagé avec le club des Mauges. « Même si nous avons rencontré Greg Beugnot et d'autres entraîneurs, Philippe Hervé était notre choix n° 1 depuis le début », se félicite Barré.

Hervé, sacré champion de France avec Limoges la saison passée, a donc accepté de conduire - pour au moins deux ans - le « nouveau projet » mis en place par Didier Barré. Les deux hommes seront réunis cet après-midi dans les



Photo AFP

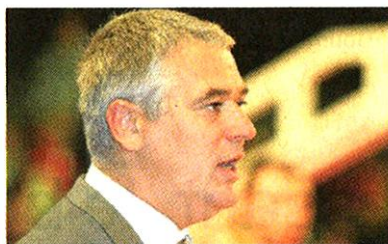
Philippe Hervé.

Mauges, où ils présenteront les grandes lignes de leur vision de l'avenir choletais.

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 26 mai 2016

Pro A : Philippe Hervé prend les rênes de Cholet



Blandine Lempérière

Ancien entraîneur du CSP Limoges avec lequel il a remporté le titre de champion de France ProA, en 2015, avant de quitter le Limousin en janvier 2016, Philippe Hervé (photo) va entraîner Cholet Basket où il a lui-même évolué jadis en tant que joueur (1988-89). A l'époque, c'était en N1A...

Ouest France – Jeudi 26 mai 2016

Philippe Hervé est Choletais

Pro A. C'est officiel, Philippe Hervé sera l'entraîneur de CB pour les deux prochaines saisons, au moins.



Georges Mesnager

Philippe Hervé va s'installer sur le banc choletais et succéder à Jérôme Navier.

Le feuilleton prendra fin ce jeudi, sur les coups de 15 h 30, à la Meilleraie. C'est là que Didier Barré intronisera, officiellement, Philippe Hervé au poste d'entraîneur de Cholet Basket.

Le président de CB l'a confirmé hier, sans vouloir annoncer encore la durée d'un contrat qui devrait s'étendre sur deux années minimum. Trois peut-être, même. Après plusieurs saisons galères, le club des Mauges est bien décidé à se reconstruire, à le faire convenablement, en s'inscrivant dans un vrai projet et sur la durée.

Bâtir, c'est exactement ce qu'a fait Philippe Hervé avec succès pendant de longues saisons à Orléans. Après une finale de Coupe d'Europe avec Chalon-sur-Saône (2001) et une finale de Pro A avec Villeurbanne

(2003), le coach s'était installé en 2005 dans le Loiret, au chevet d'une équipe de Pro B pas particulièrement reconnue dans le milieu. Il a pourtant fait monter le club, l'a conduit en finale de Pro A (2009) et lui a permis de remporter la Coupe de France (2010). C'est là, sur le banc orléanais, que sa rigueur, son goût du travail et de la défense, lui ont valu de devenir un entraîneur très courtisé. Le CSP l'avait choisi la saison dernière : ils ont été champions.

Finances obligent, l'objectif ne sera vraisemblablement pas le même qu'à Limoges avec Cholet Basket. Philippe Hervé en fut joueur, lors de la saison 1988-89. Il en est aujourd'hui l'entraîneur. Prise de fonction et de parole aujourd'hui.

J. H.

Ouest France – Jeudi 26 mai 2016

2. CONFÉRENCE DE PRESSE

Une conférence de presse faisant suite à la nomination de [Philippe HERVÉ](#) au poste d'entraîneur de Cholet Basket s'est tenue hier à La Meilleraie.



« J'arrive à Cholet en toute humilité »

Philippe Hervé, 53 ans, a fait hier ses premiers pas d'entraîneur dans les Mauges. Il est prêt à se fondre dans le projet du club.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Après son départ de Limoges, en janvier dernier, Philippe Hervé a « déconnecté avec le monde du basket ». Quatre mois plus tard et après avoir signé son contrat de deux ans avec CB, il est revenu hier sur le devant de la scène à La Meilleraie. Détendu.

Quel a été l'élément déclencheur qui vous a décidé de venir à Cholet ?

Philippe Hervé : « La priorité a été Cholet Basket ! En France, il y a trois clubs qui ont vraiment marqué l'histoire : Villeurbanne, Limoges et Pau-Orthez. Et juste derrière, Cholet, Le Mans ou Nancy sont des clubs référents. Rejoindre un tel club est un honneur. CB est une marque. La deuxième raison est la volonté qu'a eue l'équipe dirigeante de faire en sorte que je rejoigne ce projet-là. J'étais également en contact avec Strasbourg et, je les en remercie, ils ont été patients. Voilà, Cholet a été persévérant. C'est une qualité importante dans la vie et dans un projet. En règle générale, quand les gens vous veulent, il y a plus de chances que cela se passe bien. »

Vous avez également été joueur ici, en 1988/89...

« C'était une très belle saison (lire ci-contre). J'ai toujours été très bien accueilli à Cholet. Enfin, cela peut vous paraître anecdotique mais cela ne l'est pas pour moi, je suis heureux de marcher sur les pas de Jean Galle (Ndlr : son entraîneur à Cholet en 1988/89). Quand on construit une carrière d'entraîneur, on a des référents. J'en ai eu très peu, mais Jean Galle en est un. »

Le projet de CB se veut ambitieux mais les limites budgétaires sont réelles. Cela peut-il être un frein ?

« Non. Si on commence à raisonner uniquement par rapport aux problématiques financières, c'est qu'il n'y a pas de projet. Pour moi, ce n'est pas une problématique. Le budget, la salle sont des moyens de réussir, mais il y a plein d'autres choses qui permettent de grandir, à commencer par la motivation. Le budget est une réalité, mais un projet se construit à moyen ou long terme. Ma réflexion a été de savoir si je serai capable de traduire le projet du club par ce que l'équipe va produire. Je le pense. Bien évidemment, les efforts seront faits pour se doter des meilleurs moyens dès cette intersaison et dans les mois et années à venir. L'intérêt d'un projet est de faire réussir tout le monde. C'est ambitieux. »

Vous parlez de motivation, mais est-ce aisé de passer du haut de tableau de Pro A avec Limoges au bas avec Cholet ?

« Si j'avais voulu être dans un club avec des moyens, je n'aurais qu'à rester à Limoges. Mais j'ai décidé de partir parce que je ne partageais plus les mêmes valeurs. J'aurais aussi pu être un entraîneur de Pro B, c'était envisageable. Je ne me suis jamais dit que la carrière d'un entraîneur s'évaluait uniquement au prestige des clubs entraînés. Ce que j'aime dans ce métier, c'est être acteur d'un projet humain. Et mon plaisir, c'est de faire grandir les gens dont j'ai la responsabilité, les joueurs, le staff... »

Y a-t-il des similitudes entre le Cholet d'aujourd'hui et le Orléans d'hier ?



Cholet, La Meilleraie, hier. Choix n° 1 du président Didier Barré (à droite), Philippe Hervé a été nommé hier son nouveau costume d'entraîneur de Cholet Basket. Photo Étienne LIZAMBARD.

« Non. À mon arrivée, Orléans n'existait pas dans le paysage du basket français. Là, j'arrive en toute humilité dans un club référent. Bien sûr, dans l'orientation des choix sportifs et des stratégies que nous mettrons en place, des choses vont ressembler à ce que j'ai été amené à faire au bout de 3 ou 4 ans à Orléans quand la question était de savoir : comment embêter ceux qui sont au-dessus de nous ? »

Savez-vous déjà avec quel staff vous allez travailler ?

« Je vais commencer à rencontrer les gens demain (aujourd'hui). Il y a des compétences en interne. Je vais m'en servir. »

Et l'effectif. Vous avez forcément commencé à y réfléchir...

« Non. J'avais d'abord besoin de m'imprégner du projet du club. Cholet est un club formateur. Cela sous-entend que la structure professionnelle doit se nourrir de son centre de formation, sinon ça n'a pas de sens. Il faut aussi développer des potentiels de haut niveau à Cholet. Et si on a le sentiment qu'on ne les a pas encore en interne, il faut aller en chercher un ou deux à l'extérieur. Si on trouve ceux-là, il sera ensuite temps de se pencher sur les joueurs professionnels - confirmés -. Si à l'arrivée,

j'ai sept pros confirmés, deux potentiels - France - et trois Espoirs, ça me va parfaitement. Là, j'en ai dit un peu trop... (rire). »

Des joueurs de la saison passée peuvent-ils vous intéresser ?

« Ce sera l'objet du travail avec les gens en interne. J'ai quitté la saison en janvier, avant j'étais occupé avec Limoges. Je n'ai pas encore une vraie lecture du centre de formation de Cholet. Mais vous savez, ici, je peux m'appuyer sur des gens aux compétences affirmées. Je ne vais pas tout révolutionner. »

Et quid de Jonathan Rousselle, qui a plusieurs fois émis le souhait de rester à Cholet ?

« Je connais le joueur mais pas l'homme. Comme on m'a dit qu'il est l'un des rares joueurs encore à Cholet, je vais avoir l'occasion de le rencontrer. Là encore, je vais échanger avec les gens en interne pour en savoir davantage. Il est important que les joueurs qui seront là l'an prochain partagent les valeurs et le projet du club. Peut-être que Jonathan fait partie de ceux-là ? Je ne sais pas encore. »

Vous êtes-vous fixé une date limite pour boucler votre recrutement ?

« Je n'ai pas de délai. Le but reste de

trouver le meilleur joueur qui s'inscrit dans notre grille de salaire. »

Vous avez l'image d'un entraîneur perfectionniste, adepte de la défense, et au caractère affirmé. Cela vous correspond-il ?

« Que puis-je répondre à ça ? (sourire) Il y a trois ans, avec Orléans, on a été la pire défense de Pro A mais aussi la meilleure attaque et personne ne l'a souligné... On colle vite des étiquettes aux gens. Je ne peux pas combattre ça. Je ne connais pas un entraîneur qui ne veut pas bien attaquer et bien défendre. Si demain, pour gagner, il faut marquer un point de plus, je prends. S'il faut en encaisser un de moins, ça me va aussi. Suis-je un coach défensif ? Il y a 15 ans, je vous aurais dit oui. Aujourd'hui, je suis presque plus exigeant dans le domaine offensif. Mais en fait, tout dépend des talents de votre équipe. (...) Je suis aussi exigeant que je peux être valorisant, recadrant. C'est ça, manager une équipe, le but étant, à l'arrivée, d'avoir un socle plus positif que négatif. Vous savez, il suffit d'un coup de gueule... mais j'étais plus dur il y a quelques années. Je suis ce que je suis, c'est tout. Après, on plaît, on déplaît. Du moment que je plais à mon équipe, mes dirigeants et mon club, ça me satisfera. »

A SAVOIR

Un seul joueur encore sous contrat

Un seul joueur est aujourd'hui sous contrat avec Cholet Basket : **Yannis Morin**, prêté la saison dernière à Denain. Son cas sera prochainement étudié par Philippe Hervé, qui veut reprendre le temps afin de construire une équipe fidèle au projet du club. Des jeunes y figureront donc. Mais, c'est certain, **Kadri Moendadze** et **Antoine Chevrier** ne seront plus

Choletais. Le premier s'est engagé hier avec Boulogne (Pro B), le second souhaite se concentrer sur ses études. Au rayon des pros, **Jonathan Rousselle** était hier encore à La Meilleraie, où il répétait ses gammes pendant la conférence de presse de Philippe Hervé. Les deux hommes devraient rapidement se parler.

Concernant le staff technique, **Régis Boissier** et **Sylvain Delorme** sont pressentis pour assister Philippe Hervé. Comme annoncé, **Jérôme Navier** ne devrait pas honorer la dernière année de contrat qu'il lui reste. Il est annoncé comme entraîneur du côté du Havre (Pro B).

T. B.

► La photo souvenir

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Cholet, La Meilleraie. Près de 30 ans après son passage comme joueur à Cholet, Philippe Hervé est de retour dans les Mauges.

Dans la salle de presse de la Meilleraie, Philippe Hervé n'a pas manqué de remarquer la photo souvenir d'un des matchs les plus mémorables de l'histoire de Cholet Basket. Le 17 janvier 1989, CB avait dominé le Real Madrid (95-85) et Philippe Hervé avait inscrit 2 points en 5 minutes.


« Je me souviens surtout que j'avais eu le plaisir de défendre sur Draen Petrovic (31 points ce soir-là) et je me suis rendu compte que c'était compliqué. Mais nous avions Graylin Warner... », sourit Hervé.

« Cette saison 1988/89 avait été superbe. J'en retiens surtout l'état


d'esprit qui habitait l'équipe. On avait un vrai chef : Jean Galle. Plus que les matchs, je me souviens des avant-matches. Avec lui, quand vous sortiez du vestiaire, vous étiez motivé. Après, avec Thierry (Ndir : Chevrier, qui portait également les couleurs de CB), on a eu le malheur de voir éclore un Antoine « je sais plus comment ». Mais bon, on a participé aux débuts de Cholet. Je n'ai pas pu m'inscrire dans la durée. Mais d'avoir dû laisser ma place à Antoine Rigaudeau, ça ne m'a jamais traumatisé. On peut comprendre le choix de l'entraîneur de l'époque. »

T. B.







Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 mai 2016



Philippe HERVÉ
53 ans
né le 13 février 1963



Sa carrière d'ENTRAÎNEUR

	Pro B	Chalon-sur-Saône	1995/1996
	Pro A	Chalon-sur-Saône	1996/2002
	Pro A	Villeurbanne	2002/(mars) 2004
	Pro B	Orléans	2005/2006
	Pro A	Orléans	2006/2014
	Pro A	Limoges	(avril) 2015/(janvier) 2016

Son PALMARÈS

- ★ Finaliste Coupe Saporta (2001)
- ★ Champion de France Pro B (2006)
- ★ Vainqueur de la Coupe de France (2010)
- ★ Champion de France Pro A (2015)

Ses stats en PRO A

	matchs	victoires	défaites
Total	289	161	128
Saison régulière	266	145	121
Play-offs	23	16	7
Semaine des As Leaders Cup	11	4	7
Match des Champions	3	0	3

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 mai 2016

Basket-ball

Hervé : « Mon plaisir, c'est faire grandir les gens »

Pro A. Choisi parmi six candidats, le nouveau coach de CB - qui a signé « pour l'instant pour deux ans » (dixit le président Barré) - est un homme de projet. Il veut le montrer à Cholet.

Entretien

Quel a été l'élément déclencheur qui vous a donné envie d'accompagner ce projet ?

J'ai envie de dire Cholet Basket. La marque. Dans le basket français, trois clubs ont marqué l'histoire : Villeurbanne, Limoges et Pau. Juste derrière, vous avez Cholet, Le Mans, Nancy, des clubs référents. La deuxième chose, c'était la volonté affichée par l'équipe dirigeante de faire en sorte que je rejoigne ce projet. Cholet a été persévérant, car un contact a été établi avec Strasbourg. Les deux autres raisons, vous les avez ici (il montre les photos de l'histoire de CB, N.D.L.R.). J'ai été joueur ici, j'ai passé une très belle année. J'y ai toujours été très bien accueilli au cours de ma carrière. La dernière raison, c'est Jean Galle (son coach à Cholet en 1988-89). Quand on construit une carrière d'entraîneur, on a des référents. J'en ai eu très peu. Jean Galle en a été un.

Le projet de CB est ambitieux, mais compte des limites budgétaires. Est-ce que ça a pu être un frein pour vous ?

Si on commence à raisonner comme ça, c'est qu'il y a une problématique en termes de motivation. Un budget, une salle sont des moyens de réussir. Il y en a d'autres. Il faut être conscient du budget, c'est une réalité [...]. Ma réflexion a été : est-ce que je suis capable de traduire le projet du club par ce que l'équipe va produire ? La force d'un projet, c'est de faire réussir tout le monde. Je serai acteur de cela.

Vous passez de Limoges et de l'Euroleague, à Cholet. Est-ce une motivation supplémentaire de se dire qu'on va reconstruire ?

J'ai décidé de partir de Limoges. Comme je n'avais pas forcément les mêmes valeurs, j'ai préféré m'en aller. J'aurais pu aujourd'hui être un entraîneur de Pro B. Je ne l'ai pas voulu. Je n'ai jamais fait de plan de carrière, en me disant que la carrière d'un entraîneur se basait sur le prestige des



À Cholet, Philippe Hervé (53 ans) connaîtra seulement son cinquième club en 20 ans de carrière de coach.

clubs qu'il entraîne. J'ai beaucoup de respect pour tous les clubs dans lesquels je suis passé. Mon métier, c'est d'être un acteur d'un projet. Mon plaisir, c'est de faire grandir les gens.

Savez-vous avec quel staff vous travaillerez ?

Je vais rencontrer les gens à partir de demain (aujourd'hui). On va surtout se servir des compétences en interne (N.D.L.R. : Régis Boissié, entraîneur des espoirs, a officialisé sa reconduction de contrat au club, mardi).

En termes d'effectif, avez-vous commencé à réfléchir ?

J'ai d'abord besoin de m'imprégner du projet du club. Le projet d'équipe ne vient que traduire le projet du club. CB est un club formateur. Ça sous-entend que la structure professionnelle doit s'en nourrir. Sinon, ça n'a pas de sens [...]. Après, il sera toujours possible de se pencher sur

les joueurs professionnels confirmés. Dans mon idéal, si on arrive à avoir sept pros confirmés, deux potentiels France et trois espoirs, ça me va parfaitement. J'en ai dit un peu trop, là (rire).

Parmi les potentiels en interne, certains vous intéressent-ils ?

J'ai quitté la saison en janvier. Je n'ai pas de lecture du centre de formation de CB pour l'instant. Mais je m'appuie ici sur des compétences affirmées, un vécu. Je vais m'inscrire là-dedans, pas tout révolutionner [...] Ma volonté première va vers les jeunes potentiels.

Jonathan Rousselle en est-il un ?

Lui a le droit de s'inscrire dans les joueurs confirmés de Pro A. Je vais avoir l'occasion de le rencontrer. Je connais le joueur, pas le garçon.

De l'extérieur, vous avez l'image d'un entraîneur exigeant en

défense, au caractère affirmé. Ça vous correspond ?

Il y a trois ans, avec Orléans, on a été la pire défense du championnat et la meilleure attaque. Personne n'a rien dit. On colle vite des étiquettes aux gens. Je ne connais aucun entraîneur qui ne veuille pas bien attaquer et bien défendre [...]. C'est dépendant des talents du groupe. Il y a quinze ans, je vous aurais dit : « je suis plutôt un entraîneur défensif ». Aujourd'hui, je suis presque plus exigeant dans le domaine offensif. Je suis aussi exigeant que je peux être valorisant, reçaçant... J'étais plus dur il y a quelques années (rire).

Textes : Jérémy PROUX et Emmanuel ESSEUL.

Kadri Moendadzé à Boulogne. En fin de contrat à Cholet-Basket, l'arrière-ailier (22 ans) s'est engagé avec Boulogne (Pro B). Un contrat de trois ans.

Rousselle

Le meneur choletais, qui devrait rencontrer Philippe Hervé prochainement pour évoquer une prolongation de contrat, a été appelé en équipe de France A'. Il participera à un stage du 17 au 23 juin, à Vichy, sous les ordres de Pascal Donnadiéu.

« D'avoir laissé ma place à Antoine Rigaudeau ne m'a jamais traumatisé. On peut comprendre que l'entraîneur, à l'époque, ait fait ce choix (rire). »

Philippe Hervé, joueur de CB en 1988-1989

1988-1989 : le Philippe Hervé joueur de CB



Philippe Hervé (3^e en partant de la gauche) était du CB vainqueur du Real Madrid, le 17 janvier 1989. Une rencontre jouée dans une Meilleraie pleine à craquer : 7 000 spectateurs !

« Je garde comme souvenir l'état d'esprit qui a habité cette équipe. On s'entendait super bien. On avait un chef (Jean Galle), qui était un vrai leader. Je garderai toujours à l'esprit, plus que le match, l'avant-match. Quand vous sortiez du vestiaire, vous étiez motivés (sourire). C'était la deuxième saison du club au plus haut-niveau, elle a été fabuleuse. Avec bien sûr cette victoire face au Real Madrid. J'avais eu le déplaisir de devoir défendre sur Drazen Petrovic et je me suis rendu compte

que c'était compliqué (sourire). Mais nous, nous avons Graylin Warner (47 points ce soir-là).

C'était une superbe année mais je n'ai pas pu m'inscrire dans la durée car Antoine (Rigaudeau) a éclos [...] Que nombreux joueurs de cette équipe soient devenus entraîneurs (Bilba, Chevrier, Dobbels, Demory) n'est pas neutre. Dans la vie, on fait des rencontres, des gens vous guident, des référents vous marquent. Jean Galle m'a marqué, comme Michel Gomez à Challans. »

Son curriculum vitae

Sa carrière de joueur

1979-1984 : Paris (N2)
1984-1985 : Chatou (N2)
1985-1986 : Challans (N1)
1986-1988 : Saint-Etienne (N1)
1988-1989 : Cholet (Pro A)
1989-1990 : Villeurbanne (Pro A)
1990-1995 : Chalon-sur-Saône (N2 puis Pro B)

Sa carrière d'entraîneur

1995-2002 : Chalon-sur-Saône (Pro B puis Pro A)
2002-2004 : Villeurbanne (Pro A)
2005-2014 : Orléans (Pro B puis Pro A)
Avril 2015 - janvier 2016 : Limoges (Pro A)

Son palmarès de joueur

Finaliste du Tournoi des As en 1989 avec Cholet ; champion de N2 en 1994 avec Chalon.

Son palmarès d'entraîneur

Entraîneur : finaliste de la Coupe Saporta en 2001 avec Chalon ; finaliste de Pro A en 2003 avec l'Asvel ; champion de France en 2006 avec Orléans ; finaliste de la Semaine As et du championnat en 2009 avec Orléans ; vainqueur de la Coupe de France et finaliste de la Semaine des As en 2010 avec Orléans ; champion de France de Pro A en 2015 avec Limoges. Il a également été meilleur entraîneur de Pro A en 2009.

Ouest France – Vendredi 27 mai 2016

Un projet quadriennal pour redynamiser le club

Parallèlement à la présentation de Philippe Hervé, le président Barré a dévoilé les grandes lignes du projet de Cholet Basket. Un projet établi sur quatre ans, avec trois points essentiels.

Ouvrir le conseil d'administration

C'est ce que Didier Barré nomme « **la partie gouvernance.** » Le président choletais souhaite élargir aux entreprises locales, la possibilité de participer au capital du club et leur donner accès au conseil d'administration. « **Pour regonfler ce capital. Non pas que Cholet Basket soit en difficultés financières mais le nerf de la guerre est l'économie.** » Objectif : « **rentrer dans quatre ans dans le top 8 économique.** » La saison prochaine, CB présentera un budget de 4,2 millions d'euros et une masse salariale de 1,2 million (contre 1,3 cette année), ce qui en fera l'un des clubs les moins bien lotis du championnat.

Ce conseil d'administration pourrait aussi être ouvert à un représentant des supporters. En tout cas, le club désire offrir de nouvelles possibilités à ceux-ci, en créant un « **CB fan.** Pour permettre à nos supporters et abonnés le souhaitant, sous forme d'association (cotisations) ou de société (capital), d'être au plus proche du club : d'avoir des informations en primeur, des avantages... Une sorte de supporters VIP. »

La salle : la rénover ou déménager...

Le sujet est un serpent de mer. Et une chose est certaine, il faudra encore s'armer de patience pour voir de grands changements à la Meilleraie. Mais depuis sa prise de fonction en décembre, le président Barré a beaucoup échangé sur ce sujet avec la mairie. Plusieurs pistes ont été explorées. « **Le basket est un sport mais aussi un spectacle. On a besoin d'avoir des choses nous permettant**



Didier Barré, le président de CB.

de bien accueillir nos partenaires et nos supporters. D'avoir une ambiance avec des shows. »

Sportif : de la stabilité

Las de voir l'effectif choletais chamboulé d'une saison sur l'autre, Didier Barré en appelle à la « **stabilité. Au niveau du coach, et le plus possible au niveau des joueurs.** »

Le président aimerait aussi que le centre de formation revienne sur le devant de la scène. « **Il est reconnu depuis des années. Il y a moyen de donner plus de chance à nos jeunes joueurs. S'ils n'ont pas la possibilité de jouer tout de suite chez nous, il faut au moins, essayer de récupérer à un moment donné ceux que l'on a formés. Pour recréer l'identité Cholet Basket que, j'estime, l'on a perdu depuis quelque temps [...]** Ça peut paraître ambitieux mais il faudrait que notre centre de formation revienne dans le top européen, pour attirer les meilleurs jeunes. »

Dans l'immédiat, Didier Barré voit la saison à venir comme une « **année de construction pour préparer le futur. Avec l'ambition de revenir dans le top 8.** » Quand ? Le président se refuse à « **mettre un délai.** » Chaque chose en son temps, CB ne retrouvera pas son lustre d'antan du jour au lendemain.

► Le projet

Stabilité sportive et nouveaux partenaires

Le président de CB Didier Barré a profité de la présentation officielle de Philippe Hervé pour dévoiler les grandes lignes d'un projet qui doit permettre la relance du club dans les quatre ans à venir.

1 La gouvernance et les moyens

« Je souhaite permettre à des entreprises locales de participer au capital du club et d'avoir leur mot à dire au conseil d'administration. » Séduire davantage de partenaires, et augmenter du même coup les moyens, voilà l'idée. « Nous sommes dans une situation très saine financièrement, mais nous avons besoin de nous renforcer », poursuit Barré. En attendant d'y parvenir, le club disposera la saison prochaine d'un budget de 4,2 millions d'euros, légèrement inférieur au précédent exercice. La masse salariale nette sera, elle, de 1,2 million, contre 1,3 la saison dernière.

2 Soigner les supporters

Le club veut créer une nouvelle structure, pour l'instant baptisée « CB fans ». « Nous voulons offrir des privilèges à ceux qui nous suivent : des infos en primeur, des réductions, des avantages », décrit le président choletais, qui n'exclut pas, à terme, d'offrir un siège au conseil d'administration à un représentant des supporters.

3 Le chantier de la salle

Ce n'est pas nouveau, la Meillerie a besoin d'un sacré coup de neuf. « Une rénovation, pourquoi pas une nouvelle salle ? », confirme Didier Barré, qui a échangé récemment avec la mairie sur ce dossier. Rien de concret n'est pour l'instant acté, mais le dirigeant de CB veut d'ores et déjà « proposer davantage de spectacle dans la salle. Même si on ne pourra pas faire les choses à l'américaine, on a besoin de plus de show. »

4 De la stabilité au niveau sportif

Terminée, la ronde des Américains qui défilent depuis plusieurs saisons dans les Mauges ? « Même si nous disposons de moyens limités, il faut trouver des solutions pour avoir davantage de stabilité dans l'effectif », répond Barré. Une remarque valable aussi pour l'entraîneur : Philippe Hervé a signé pour deux ans, « et peut-être davantage, nous verrons selon les envies de Philippe et du club ».

L'autre piste prioritaire sera de « davantage s'appuyer sur le centre de formation : nous devons donner plus de chances à nos jeunes, ou aller rechercher des joueurs passés par chez nous. On doit retrouver une forte identité CB dans l'équipe. »

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 mai 2016